

TD N°4. EQUATIONS HYPERBOLIQUES ET CALCUL PSEUDO-DIFFÉRENTIEL

Exercice 1 : méthode des caractéristiques

1. Soit $v \in \mathbb{R}^n$ et $f_0 \in \mathcal{C}^1(\mathbb{R}^n; \mathbb{R})$. Montrer que le problème de Cauchy d'inconnue $f = f(t, x)$

$$\partial_t f + v \cdot \nabla_x f = 0, \quad f(0, x) = f_0(x),$$

admet une unique solution $f \in \mathcal{C}^1(\mathbb{R}_+ \times \mathbb{R}^n)$, donnée par la formule

$$f(t, x) = f_0(x - tv), \quad \text{pour tout } t \in \mathbb{R}_+, x \in \mathbb{R}^n.$$

2. [Lemme de Gronwall] Soient $A > 0$, $B > 0$ et $\phi: \mathbb{R}_+ \rightarrow \mathbb{R}_+$ continue telle que, pour tout $t \geq 0$,

$$\phi(t) \leq A + B \int_0^t \phi(s) ds.$$

Montrer que, pour tout $t \geq 0$, on a l'inégalité $\phi(t) \leq Ae^{Bt}$.

3. Soit $T > 0$ et $V: [0, T] \times \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^n$ un champ de vecteurs admettant des dérivées partielles d'ordre 1 par rapport aux variables x_j pour $j = 1, \dots, d$ et vérifiant les hypothèses suivantes

$$\text{(H1)} \quad V \text{ et } \nabla_x V \text{ sont continues sur } [0, T] \times \mathbb{R}^n,$$

et il existe une constante $\kappa > 0$ telle que, pour tout $(t, x) \in [0, T] \times \mathbb{R}^n$,

$$\text{(H2)} \quad |V(t, x)| \leq \kappa(1 + |x|).$$

On considère maintenant le problème à coefficients variables

$$\partial_t f(t, x) + V(t, x) \cdot \nabla_x f(t, x) = 0, \quad f(0, x) = f_0(x),$$

pour lequel on souhaite étendre la méthode présentée à la question 1. pour le cas de coefficients constants.

Rappelons que l'on dit que γ est une courbe intégrale du champ V passant par x à l'instant t si $\gamma: s \mapsto \gamma(s) \in \mathbb{R}^n$ vérifie

$$\frac{d}{ds} \gamma(s) = V(s, \gamma(s)), \quad \gamma(t) = x.$$

Le théorème de Cauchy-Lipschitz entraîne l'existence locale d'une telle courbe intégrale.

Montrer que pour tout $(t, x) \in [0, T] \times \mathbb{R}^n$ la courbe intégrale $s \mapsto \gamma(s)$ de V passant par x à l'instant t est définie pour tout $s \in [0, T]$. Dans la suite on notera $s \mapsto X(s, t, x)$ cette courbe intégrale, qui est donc par définition solution de

$$\partial_s X(s, t, x) = V(s, X(s, t, x)), \quad X(t, t, x) = x.$$

L'application $X: [0, T] \times [0, T] \times \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^n$ ainsi définie est appelée le *flot caractéristique* de l'équation $\partial_t + V \cdot \nabla_x$.

4. Soient $t \in \mathbb{R}$ et $x \in \mathbb{R}$. Résoudre l'équation différentielle

$$\dot{y}(s) = y(s)^2, \quad y(t) = x$$

et en déduire que l'on ne peut pas définir le flot de $\partial_t + x^2 \partial_x$ de façon globale (on remarque que dans ce cas, l'hypothèse **(H2)** n'est pas vérifiée).

5. Montrer que pour tous $t_1, t_2, t_3 \in [0, T]$, on a

$$X(t_3, t_2, X(t_2, t_1, x)) = X(t_3, t_1, x).$$

6. Montrer que $\partial_s \partial_{x_j} X(s, t, x)$ et $\partial_{x_j} \partial_s X(s, t, x)$ existent pour tous $(s, t, x) \in]0, T[\times]0, T[\times \mathbb{R}^n$, et se prolongent en des fonctions continues sur $[0, T] \times [0, T] \times \mathbb{R}^n$ et que

$$\partial_s \partial_{x_j} X(s, t, x) = \partial_{x_j} \partial_s X(s, t, x),$$

pour tout $(s, t, x) \in [0, T] \times [0, T] \times \mathbb{R}^n$.

7. Montrer que pour tout $(s, t) \in [0, T] \times [0, T]$ l'application

$$X(s, t, \cdot) : x \mapsto X(s, t, x)$$

est un \mathcal{C}^1 -difféomorphisme de \mathbb{R}^n sur lui-même.

8. Montrer que $X \in \mathcal{C}^1([0, T] \times [0, T] \times \mathbb{R}^n; \mathbb{R}^n)$.

9. Montrer que

$$\partial_t X(0, t, x) + \sum_{j=0}^d V_j(t, x) \partial_{x_j} X(0, t, x) = 0,$$

pour tout $(t, x) \in [0, T] \times \mathbb{R}^n$.

10. Soit $f_0 \in \mathcal{C}^1(\mathbb{R}^n; \mathbb{R})$. Montrer que la fonction f définie par

$$f(t, x) = f_0(X(0, t, x))$$

est \mathcal{C}^1 sur $[0, T] \times \mathbb{R}^n$ et vérifie

$$\partial_t f(t, x) + V(t, x) \cdot \nabla_x f(t, x) = 0, \quad f(0, x) = f_0(x).$$

Exercice 2 : résolution d'un problème non-linéaire

On rappelle le résultat suivant : si a_t est un symbole hyperbolique dépendant du temps, $T > 0$, $s \in \mathbb{R}$, $u_0 \in H^s$ et $f \in \mathcal{C}^0([0; T], H^s)$, alors il existe $u \in \mathcal{C}^0([0; T], H^s) \cap \mathcal{C}^1([0; T], H^{s-1})$ solution de l'équation :

$$\partial_t u + \text{Op}(a_t)u = f, \quad u(0) = u_0.$$

De plus, il existe une constante $C > 0$ telle que pour tout $t \in [0, T]$:

$$\|u(t)\|_{H^s} \leq C \left(\|u_0\|_{H^s} + \int_0^t \|f(\tau)\|_{H^s} d\tau \right).$$

On suppose dans tout l'exercice $s > n/2$.

1. Soient $u, v \in H^s$. Montrer que $uv \in H^s$ et :

$$\|uv\|_{H^s} \leq C\|u\|_{H^s}\|v\|_{H^s}$$

[Indication : on pourra utiliser l'inégalité :

$$(1 + |\xi|^2)^{s/2} \leq 2^s((1 + |\xi - \eta|^2)^{s/2} + (1 + |\eta|^2)^{s/2})$$

ainsi que l'inégalité de Young :

$$\|u \star v\|_{L^p} \leq \|u\|_{L^1}\|v\|_{L^p} \quad]$$

Soit a_t un symbole hyperbolique dépendant du temps. On veut résoudre le problème suivant, pour $u_0 \in H^s$:

$$(1) \quad \partial_t u + \text{Op}(a_t)u = u^2, \quad u(0) = u_0.$$

Par abus de langage, on notera également u_0 la fonction constante $t \in [0; T] \mapsto u_0 \in H^s$.

2. Soit $T > 0$. Pour tout n , on se donne (grâce au résultat rappelé en début d'exercice) $u_{n+1} \in \mathcal{C}^0([0; T], H^s) \cap \mathcal{C}^1([0; T], H^{s-1})$ solution de l'équation :

$$\partial_t u_{n+1} + \text{Op}(a_t)u_{n+1} = u_n^2, \quad u_{n+1}(0) = u_0$$

Montrer qu'il existe C telle que, si $T \leq \frac{C}{\|u_0\|_{H^s}}$, alors la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est bornée et de Cauchy dans $\mathcal{C}^0([0; T], H^s) \cap \mathcal{C}^1([0; T], H^{s-1})$.

3. En déduire l'existence d'une solution $u \in \mathcal{C}^0([0; T], H^s) \cap \mathcal{C}^1([0; T], H^{s-1})$ au problème (1).

Exercice 3 : racine carrée

Soit $a \in S^m$. On suppose qu'il existe $c, R > 0$ tels que, pour tous $x, \xi \in \mathbb{R}^n$:

$$\text{Re } a(x, \xi) \geq c(1 + |\xi|^2)^{m/2} \quad \text{si } |\xi| \geq R.$$

1. Montrer qu'il existe une suite de symboles $(b_k)_{k \in \mathbb{N}}$ telle que pour tout $k \in \mathbb{N}$, $b_k \in S^{m/2-k}$ et pour tout $K \in \mathbb{N}$:

$$\text{Op}(a) - \text{Op}(b_0 + \dots + b_K) \circ \text{Op}(b_0 + \dots + b_K) \in \text{Op}(S^{m-K-1}).$$

[Indication : considérer F une fonction de classe \mathcal{C}^∞ qui coïncide avec une détermination de la racine carrée sur $\{z \in \mathbb{C} \text{ tq } \text{Re}(z) \geq c\}$ puis poser

$$b_0(x, \xi) = (1 + |\xi|^2)^{m/4} F(a(x, \xi))(1 + |\xi|^2)^{-m/2}.$$

Procéder ensuite par récurrence.]

2. Montrer qu'il existe $b \in S^{m/2}$ tel que $\text{Op}(a) - \text{Op}(b) \circ \text{Op}(b) \in \text{Op}(S^{-\infty})$.

Exercice 4 : inégalité de Gårding

Soit $m \geq 0$.

1. Soit $a \in S^m$. On suppose qu'il existe $c, R > 0$ tel que, pour tous $x, \xi \in \mathbb{R}^n$:

$$|a(x, \xi)| \geq c(1 + |\xi|)^m \quad \text{si } |\xi| \geq R.$$

Soient $s, t \in \mathbb{R}$. Montrer qu'il existe $K_0, K_1 > 0$ telles que, pour toute $u \in H^s$:

$$\|u\|_{H^s} \leq K_0 \|\text{Op}(a)u\|_{H^{s-m}} + K_1 \|u\|_{H^t}.$$

[Indication : introduire $b \in S^{-m}$ tel que $\text{Op}(b) \circ \text{Op}(a) - \text{Id} \in \text{Op}(S^{-\infty})$.]

2. Soit $a \in S^m$. On suppose qu'il existe $c, r > 0$ tels que, pour tous $x, \xi \in \mathbb{R}^n$:

$$\text{Re } a(x, \xi) \geq c(1 + |\xi|)^m \quad \text{si } |\xi| \geq r.$$

a) Montrer qu'il existe $R \in \text{Op}(S^{m-1})$ tel que, pour toute $u \in \mathcal{S}(\mathbb{R}^n)$:

$$\text{Re } \langle \text{Op}(a)u, u \rangle = \langle \text{Op}(\text{Re } a)u, u \rangle + \langle Ru, u \rangle.$$

b) Montrer que, pour tout $T \in \text{Op}(S^{m-1})$, il existe $C > 0$ tel que, pour toute $u \in H^{(m-1)/2}(\mathbb{R}^n)$:

$$|\langle Tu, u \rangle| \leq C \|u\|_{H^{(m-1)/2}}^2.$$

c) Montrer qu'il existe $C_0, C_1 > 0$ tels que, pour toute $u \in H^{m/2}(\mathbb{R}^n)$:

$$\text{Re } \langle \text{Op}(a)u, u \rangle \geq C_0 \|u\|_{H^{m/2}}^2 - C_1 \|u\|_{H^{(m-1)/2}}^2.$$

[Indication : montrer qu'il existe $b \in S^{m/2}$ tel que $\text{Op}(\text{Re } a) = \text{Op}(b)^* \circ \text{Op}(b) + S$ avec $S \in \text{Op}(S^{m-1})$.]

3. [Raffinement] Montrer que, pour tout $s \in \mathbb{R}$, il existe $A_s, B_s > 0$ des constantes telles que :

$$\forall u \in H^{m/2}(\mathbb{R}^n), \quad \text{Re } \langle \text{Op}(a)u, u \rangle \geq A_s \|u\|_{H^{m/2}}^2 - B_s \|u\|_{H^s}^2.$$

[Indication : majorer $\|u\|_{H^{(m-1)/2}}$ en fonction de $\|u\|_{H^{m/2}}$ et $\|u\|_{H^s}$.]

Exercice 5 : application de l'inégalité de Gårding

Soit Ω un ouvert borné de bord régulier.

Soient $L_1, \dots, L_s, L'_1, \dots, L'_s$ des opérateurs différentiels réels d'ordre au plus $k \in \mathbb{N}$ (avec des coefficients C^∞ , bornés et ayant toutes leurs dérivées bornées). Alors $L = L_1 \circ L'_1 + \dots + L_s \circ L'_s$ est un opérateur différentiel d'ordre au plus $2k$. On suppose que le symbole l associé vérifie, pour des constantes $c, R > 0$:

$$|l(x, \xi)| \geq c(1 + |\xi|)^{2k} \quad \text{si } |\xi| \geq R.$$

Pour tout $\lambda \in \mathbb{R}$, on pose $L_\lambda = L + \lambda \text{Id}$.

On considère, pour une fonction $f \in H^{-k}(\Omega) = (H_0^k(\Omega))'$ fixée, le problème de Dirichlet suivant :

$$\begin{cases} L_\lambda u = f \text{ sur } \Omega \\ u = 0 \text{ sur } \partial\Omega. \end{cases}$$

Pour tout $\lambda \in \mathbb{R}$, on dit que $u \in H_0^k(\Omega)$ est une solution faible du problème de Dirichlet si, pour toute $v \in H_0^k(\Omega)$:

$$\langle L'_1 u, L_1^* v \rangle + \dots + \langle L'_s u, L_s^* v \rangle + \lambda \langle u, v \rangle = \langle f, v \rangle.$$

Démontrer que, pour toute f , si λ est assez grand, alors le problème de Dirichlet admet une solution faible.

[Indication : utiliser le théorème de Lax-Milgram (qui a été revu dans le TD 1).]

Exercice 6 : les opérateurs pseudo-différentiels sont bornés sur L^2

1. Soit H un espace de Hilbert. Soit $(T_j)_{j \in \mathbb{Z}}$ une suite d'opérateurs continus de H vers H . On suppose qu'il existe une fonction paire $\omega : \mathbb{Z} \rightarrow]0; +\infty[$ vérifiant les trois propriétés suivantes :

1. $\sum_{j \in \mathbb{Z}} \omega(j) < +\infty$
2. $\forall j, k, \quad \sqrt{\|T_j^* T_k\|} \leq \omega(j - k)$
3. $\forall j, k, \quad \sqrt{\|T_j T_k^*\|} \leq \omega(j - k)$

On note $\sigma = \sum_{j \in \mathbb{Z}} \omega(j)$.

a) Montrer que, pour tout j , $\|T_j\| \leq \omega(0)$.

b) Montrer que, pour tout $N \in \mathbb{N}^*$ et tout $(i_1, \dots, i_{2N}) \in \mathbb{Z}^{2N}$:

$$\|T_{i_1}^* T_{i_2} T_{i_3}^* T_{i_4} \dots T_{i_{2N-1}}^* T_{i_{2N}}\| \leq \omega(0) \omega(i_1 - i_2) \omega(i_2 - i_3) \dots \omega(i_{2N-2} - i_{2N-1}) \omega(i_{2N-1} - i_{2N})$$

c) Montrer que, pour tout sous-ensemble fini F de \mathbb{Z} , si on note $U = \sum_{j \in F} T_j$, alors :

$$\|U\| \leq \sigma.$$

[Indication : à l'aide de la question précédente, majorer $\|(U^* U)^N\|$ pour tout N .]

2. Dans cette question, on montre que, pour tout $a \in S_{0,0}^0$, $\text{Op}(a) : \mathcal{S}(\mathbb{R}^n) \rightarrow \mathcal{S}(\mathbb{R}^n)$ se prolonge en un opérateur continu de $L^2(\mathbb{R}^n)$ vers $L^2(\mathbb{R}^n)$, dont la norme est majorée par une combinaison linéaire des normes de certaines dérivées partielles de a .

Remarquons qu'on a déjà vu ce résultat pour $a \in S_{1,0}^0 = S^0$ mais que le théorème pour $a \in S_{0,0}^0$ est plus fort.

On admet le théorème suivant, variante du théorème démontré à la question 1.c).

Théorème. Soit $(A_z)_{z \in \mathbb{R}^2}$ une famille bornée d'opérateurs de $L^2(\mathbb{R}^2)$ dans lui-même, mesurable en z . On suppose qu'il existe $h : \mathbb{R}^2 \times \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$ vérifiant les trois propriétés suivantes :

1. $\forall z, z', \quad \|A_z A_{z'}^*\| \leq h(z, z')^2$
2. $\forall z, z', \quad \|A_z^* A_{z'}\| \leq h(z, z')^2$
3. l'opérateur H ayant h pour noyau est borné de $L^2(\mathbb{R}^2)$ vers $L^2(\mathbb{R}^2)$.

Alors, pour toute fonction $\gamma : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{C}$ mesurable et bornée, $A = \int_{\mathbb{R}^2} \gamma(z) A_z dz$ est un opérateur borné sur $L^2(\mathbb{R}^2)$, dont la norme vérifie :

$$\|A\|_{L^2 \rightarrow L^2} \leq \|\gamma\|_\infty \|H\|_{L^2 \rightarrow L^2}.$$

a) Montrer qu'il suffit de démontrer le résultat de continuité voulu en dimension $n = 1$. On fera dans la suite l'hypothèse que n vaut 1.

[Indication : on pourra utiliser le fait que, si $(u_k)_{k \in \mathbb{N}}$ est une base hilbertienne de $L^2(\mathbb{R})$, alors $(u_{k_1}(x_1) \dots u_{k_n}(x_n))_{k_1, \dots, k_n \in \mathbb{N}}$ est une base hilbertienne de $L^2(\mathbb{R}^n)$.]

b) Soit $\phi : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ telle que $\phi(x) = x^2 e^{-x}/2$ si $x \geq 0$ et $\phi(x) = 0$ sinon. Montrer qu'au sens des distributions :

$$(1 + \partial_x)^3 \phi = \delta_0.$$

c) On pose $g(x, \xi) = (1 + \partial_x)^3 (1 + \partial_\xi)^3 a(x, \xi)$. Montrer que :

$$\forall x, \xi, \quad a(x, \xi) = \int g(s, t) \phi(x - s) \phi(\xi - t) ds dt.$$

d) Pour tous $s, t \in \mathbb{R}$, on pose :

$$A_{st} : f \in L^2(\mathbb{R}) \mapsto \left(x \mapsto \int e^{ix\xi} \phi(x-s) \phi(\xi-t) \hat{f}(\xi) d\xi \right).$$

Soient s, t, s', t' quelconques. Montrer que $A_{st} A_{s't'}^*$ est un opérateur à noyau. Calculer le noyau, qu'on notera K .

e) Montrer qu'il existe $C > 0$ tel que, pour tous $x, y \in \mathbb{R}$:

$$|K(x, y)| \leq C e^{-|t-t'|/2} (1 + |x-y|)^{-3} \phi(x-s) \phi(y-s').$$

f) Montrer que, pour une certaine constante $c > 0$:

$$\forall s, t, s', t', \quad \|A_{st} A_{s't'}^*\|_{L^2 \rightarrow L^2} \leq c (1 + |s-s'|)^{-3} e^{-|t-t'|/2}.$$

[Indication : on pourra utiliser l'inégalité $\|A_{st} A_{s't'}^*\|^2 \leq \int |K(x, y)|^2 dx dy$.]

On admet que $\|A_{st}^* A_{s't'}\|$ vérifie la même inégalité.

g) Démontrer le théorème.